Pasquale Paoli, territoire de démesure

Elle est la plus grande, la plus pauvre et la plus clairsemée. Née dans la douleur de la fusion de quatre territoires, la communauté de communes Pasquale Paoli était censée être ingérable. Aujourd'hui, et même si des difficultés demeurent, elle a semble-t-il trouvé un rythme de croisière

Pasquale Paoli est un trait d'union entre les Quatre Territoires qui composent la gigantesque com'com portant son nom. / PHOTOS JEANNOT FILIPPI

Le 1er janvier 2017, la loi NOTRe créait la communauté de communes des Quatre Territoires, devenue quelques mois plus tard, communauté de communes Pasquale Paoli (CCPP). À cette date, l'Aghja Nova, la CCVG, E Tre Pieve et le Niolu fusionnaient pour former un vaste territoire de 900 km² rassemblant 42 communes et peuplée de 6 227 habitants.

Et dès le début, les handicaps s'accumulaient : une densité de population des plus faibles, peu de trésorerie, des passifs qui pesaient lourd, un espace morcelé composé de villages minuscules pour la plupart et de grandes disparités en termes d'équipements. Bref, au lendemain de son élection, le président Paulu Santu Parigi entrevoyait *"un chantier ardu"* mais, affirmait-il, *"nous sommes à un tournant de la ruralité et si nous le manquons, nous pourrons faire une croix sur ce que sont nos villages"*.

Un an plus tard, il en convenait aisément : *"Nous étions loin de la vérité."* Pourtant, en avril dernier, le conseil communautaire bouclait un budget - pas mirobolant, certes - mais à l'équilibre. Une véritable *"survie"* qui, pour le président, se résume en deux mots : *"Humilité et travail."*

Car pour la CCPP, les premiers chantiers furent - et sont encore - d'envergure.

L'importance des déchets

Au tout premier rang, il y a les déchets, dont le budget s'élève à un peu plus de 2,8 M€. À la création de l'interco, les disparités entre les quatre territoires étaient flagrantes.

Certains ayant pris plusieurs longueurs d'avance sur d'autres, il a fallu harmoniser et mettre tout le monde au même niveau, ce qui ne se fit pas sans mal et était même déjà dénoncé avant le 1er janvier 2017. En avril suivant, l'Aghja Nova et le Niolu avaient été dotés en bornes de tri provisoires, qui sont actuellement en train d'être remplacées par d'autres, définitives.

Sur le plan de la gestion comptable et pour réaliser des économies, une réorganisation et une optimisation des collectes ont été nécessaires.

L'achat de camions neufs est également prévu, les vieux ayant coûté la bagatelle de 95 000 € de frais de réparation en 2017. Les déchetteries de la Casaluna et de Castifau doivent être revalorisées, et un projet avec le Syvadec prévoit la création d'une troisième à Francardu.

Chaque année, le territoire de la CCPP produit 1 880 tonnes d'ordures ménagères, 430 tonnes de matières recyclées et 280 tonnes destinées à la déchetterie. C'est dire l'importance du dossier "déchets" et de sa gestion, malgré les difficultés et le peu de moyens.

Fin 2016, la Casaluna - habituellement paisible - entre en crue et emporte un pont Napoléon III. La compétence Gemapi, sur ce territoire, n'est pas une sinécure.

Et c'est dans cet esprit que sont réalisées des campagnes de sensibilisation à l'endroit de citoyens pas toujours à l'aise face aux bacs bleus-verts-jaunes.

Gemapi et petit patrimoine

Autre compétence qui revient désormais à la CCPP : la Gemapi*. Décriée car compliquée à assumer et à financer, elle ne fait pas le bonheur des élus qui, pour autant, n'ont guère le choix. Elle engendrera sur le territoire des travaux qui ont été priorisés et sont en attente d'accords de subventions.

Là aussi, les enjeux sont de taille, surtout si l'on se souvient des dernières crues du Golu et de la Casaluna qui avaient dévasté une partie de la microrégion en 2015 et 2016, inondant Ponte-Leccia ou Ponte-Novu et emportant un pont vieux d'un siècle.

Enfin, et l'intérieur de l'île en est riche, il y a la sauvegarde du petit patrimoine bâti que sont les chapelles et autres églises. Un projet baptisé Via Romana et autrefois porté par le Boziu est en cours. Ainsi, la communauté de communes Pasquale Paoli est un territoire aussi vaste que morcelé et qui doit faire face à de nombreux enjeux et, notamment, à la désertification du rural. Économiquement, il est composé d'un tissu de petites entreprises locales et d'exploitations agricoles et ne bénéficie pas du dynamisme que pourrait insuffler une métropole importante.

L'habitat y est diffus, fait de villages dont certains ne comptent qu'une dizaine d'habitants l'hiver et se repeuplent en été.

Du Niolu à la Vallerustie, de la Caccia au Boziu, il s'agit en fin de compte de faire converger les intérêts et les attentes de populations diverses et dont le sentiment d'appartenance à une même entité reste sans doute à créer.

MORGANE QUILICHINI

* Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations.

Des initiatives à appuyer

Troisième semaine de notre opération *"Un territoire, des vies"*, en partenariat avec la CCI, la chambre de métiers et de l'artisanat de Haute-Corse, et l'Adec. Avec la communauté de communes Pasquale Paoli, ce sont même quatre territoires réunis en un, une immensité à couvrir. Ces pages vont nous permettre d'explorer le tissu des entreprises, des commerces, des artisans à travers une géographie qui, d'étiquette, peut revendiquer celle de "rurale". Il est ainsi dans l'intérieur de la Corse, des initiatives, des savoir-faire, des entreprises au sens premier du terme, qui valent d'être relayées, appuyées et encouragées.

Territoire morcelé et habitat éparpillé sont les grandes caractéristiques de la communauté de communes Pasquale Paoli.